

Honoré Grimaldi, fils de Charles et de Philippine Richieri, embrassa jeune encore, la carrière du barreau; il fit son cours de Jurisprudence à Avignon sous la direction de son oncle Barthélemi Richieri, célèbre professeur dans cette école. Après être allé continuer ses études à Toulouse, Guillaume de Goulard, premier Président du parlement de Bordeaux, juste appréciateur des talents, lui fit accorder la chaire de jurisprudence à Toulouse.

Ludovic Giausserand et Isnard Porcellet, tous les deux professeurs de mathématiques et de belles-lettres à l'école de Nice, qui ont laissé plusieurs de leurs ouvrages, écrits en latin et en langue provençale.

Honoré Léotardi, né à Nice d'une famille distinguée dans la magistrature, cultiva avec succès la poésie et la jurisprudence; élevé à la dignité de sénateur, il se rendit recommandable autant par son intégrité que par son érudition. Il mourut au sein de sa famille le 17 février 1660 dans un âge très-avancé.

Le chevalier Paul Lascaris vit le jour à Nice le 28 juin 1560: héritier d'un grand nom, et des vertus de ses illustres aïeux, il consacra sa vie entière à marcher sur leurs nobles traces. Les Chevaliers de St. Jean de Jérusalem récompensèrent ses services en l'élevant à la dignité de Grand-Maître de l'ordre.

Son frère Honoré Lascaris, Sénateur et savant Jurisconsulte, le devança au tombeau, laissant une haute renommée de sa science et de ses vertus.

Barthélemi Cristini naquit à Nice le 28 Mai 1547 d'une famille honnête, mais pauvre; ses études dans les mathématiques le firent distinguer par le Duc de Savoie: en 1569 il le nomma écrivain-lecteur à la bibliothèque de Turin, fondée par Emmanuel-Philibert.

Il eut aussi un frère nommé Pierre, qui embrassa la carrière ecclésiastique, et devint le Bossuet Italien de son siècle.

Nous pouvons associer aux personnages ci-dessus nommés, quoique dans un rang moins élevé, Ludovic Laugier docteur ès-lois, Paul Dalpozzo Sénateur, Conseiller Ducal, Pierre Blancardi de Sospello, Théophile Raynaud littérateur et théologien distingué, Marc Fabri, Honoré Orsiero, Ludovic Barralis, et plusieurs autres tels que Cassini et Vanloo.

Dernier passage de sa Sainteté Pie VII à Nice.

Lors du dernier passage de sa Sainteté le Pape Pie VII à Nice, les habitants, avertis de son approche, accoururent, vers le soir, à sa rencontre; femmes, enfants et vieillards, toute la foule se porta sur la route du Var, abandonnant la ville, où il ne resta plus que les infirmes et les malades. Des personnes considérables de la ville détachèrent les chevaux de la voiture, et, éloignant les gendarmes de l'escorte, la traînèrent jusqu'à la Cathédrale, où le Pape donna sa bénédiction Apostolique. De là, reconduite à l'hôtel de la préfecture, sa Sainteté fut reçue, en l'absence du Préfet, par M^r le Conseiller Sauvaigue, qui, né à Nice lui-même, se montra en cette circonstance, le digne interprète de l'enthousiasme général. La ville fut spontanément illuminée jusqu'aux mansardes des maisons, les bateaux et barques du port, illuminés, vinrent faire parade devant l'hôtel de la préfecture. Le lendemain, le peuple ac-